

Le Coin des Lecteurs



SOUVENIRS DE LA BASE AÉRIENNE DE BLIDA

Il faudrait des pages et des pages pour faire l'historique de la Base Aérienne de Blida, une des plus importantes plateformes de l'Armée de l'Air en Afrique du Nord.

J'ai eu l'honneur d'appartenir à trois reprises à cette formation. Aussi puis-je évoquer ces périodes.

Tout d'abord de 1938 à 1939 alors que, très jeune spécialiste mécanicien, j'avais été affecté à la 61e Escadre de Bombardement, principale formation aérienne en place, équipée de Bloch 200 et 210.

L'entrée de la base avait déjà la belle allure que nous lui avons connue, avec en face le P.C. de commandement surmonté d'une majestueuse tour de contrôle. Les grands hangars et l'infrastructure bâtiments complétaient l'ensemble, le tout planté au Sud de la piste, encore en herbe.

La guerre contre l'Allemagne entraîna ma mutation en France. C'est à regret que je quittais la ville des Roses.

Mais l'on connaît la suite des événements qui marquèrent 1940. En décembre, me voici de retour à Blida, cette fois au GB 2/61, équipé du DB7, avions américains, unité que commande le commandant ROUGET, aujourd'hui Général à la retraite.

Sans doute les anciens Blidéens se souviennent des Officiers de l'époque. Les Commandants MOULIGNAT, SCHURK, les Capitaines BRESSON, DUCASSE, ALBERTUS, les Lieutenants LEFORT, BENZ, MORIN, VARY, MAHEO, TULLI, PETRUS, DE GIRONVILLE, WERNERT, SCHUTZ, MICHEL, NOTELLE entre autres.

L'activité aérienne est soutenue, les équipages restant opérationnels pour reprendre, dès que possible, les opérations contre l'Axe, seul objectif envisageable, l'esprit de revanche étant vivace. Une unité de Transport aérien (1/15) équipée de Potez 540 et que commande le Commandant DE LA BAUME, un Escadron d'entraînement, une Escadrille de l'aéro-navale complètent le dispositif avec l'A.I.A. que mène le Commandant MOREL.

Mais voici le débarquement américain de novembre 1942. Les Américains arrivent, délogent les aviateurs avec le concours des Tirailleurs, entraînés par le Colonel DE MONSABERT.

Nuitamment nous quittons la Base, emportant armements, matériels divers, en direction de la Montagne où selon les ordres nous devons constituer des unités de résistance ! L'aventure sera de courte durée. Quarante-huit heures après, les éléments de la

Base sont prisonniers des forces américaines et enfermés dans des écoles des villages qui entourent l'ARBA.

Deux jours après nous revenons, autorisés à prendre nos DB7, qui décolleront en direction d'AFFREVILLE, terrain précaire à partir duquel nous reprendrons, enfin, les opérations aux côtés des Alliés.

Américains et Anglais s'installent sur la Base alors que nos services vont occuper la Halle au Tabac, divers garages et bâtiments en ville, le camp de Mouzaïaville, rejetés par des Alliés qui nous trouvent par trop encombrants voire inutiles.



1946. Rentrant de Grande Bretagne où j'ai servi dans les F.A.F.L., me voici affecté à BLIDA en qualité d'officier adjoint au Colonel ANSELME, bientôt remplacé par le Commandant BONNAMY puis par le Lieutenant Colonel LAGER.

Ma connaissance de l'Anglais est à l'origine de ce choix car la Base est encore en partie occupée par la R.A.F. qui doit livrer aux Français des avions WELLINGTON, vieux bimoteurs de bombardement dont ils n'ont plus l'utilisation.

Mes fonctions sont lourdes : contacts avec les Anglais, essais en vol des Wellington, puis prise en compte, tout ceci avec la réoccupation progressive des Bâtiments de la Base par nos éléments décentralisés en ville depuis 1942. Bref, il s'agit d'une réorganisation du commandement et des effectifs sans parler d'une remise en ordre de l'administration bien perturbée pendant les années précédentes.

L'A.I.A. toujours dirigé par le Lieutenant Colonel MOREL, apporte un concours technique efficace au moment même où le GT 2/62 doté de B 26 venant de l'Allemagne (MENGEN) s'installe sur la base aérienne de BLIDA, commandée par le Commandant N'GUYEN, secondé par les Capitaines GAZZANO et F. MAURIN.

Le Lieutenant Colonel LAGER est remplacé par le Colonel SECRETANT au moment même où la Base retrouve, enfin, une organisation valable, avec des unités opérationnelles et techniques disposant des moyens voulus. C'est alors que je quitte à nouveau l'Algérie pour suivre le stage d'État - Major à PARIS.



Mais il était écrit que je reviendrais une troisième et dernière fois à BLIDA.

Le 30 Novembre 1951, j'installe en effet à BLIDA l'Escadrille

d'Outre-Mer 86, créée de toutes pièces à COGNAC et disposant de MD 315.

L'arrivée de cette unité suivie plus tard de l'EOM 87 (Commandant TULLI) provoquera la venue à BLIDA du Général LECLERC, Chef d'État-Major Général de l'Armée de l'Air. La Base est alors commandée par le Colonel LE JAMTEL qui sera relevé par le Lieutenant Colonel FAYE.

Le journal LE TELL, dans l'article ci-joint, a rendu compte de cette importante prise d'Armes qui consacrait la renaissance de la Base Aérienne de BLIDA, vidée de ces unités aériennes parties en Indochine.

Au même moment ou presque, l'Aéro-Club de BLIDA - MITIDDA recevra son premier avion, un FAIRCHILD, en présence de Monsieur BERNARD, Président de l'Aéro-Club, l'appareil étant piloté par Monsieur RAMON.

En 1953, je quitterai encore BLIDA. Pour l'Indochine cette fois, espérant que, si je rentrais de ce théâtre d'opérations je pourrais peut-être revenir encore à BLIDA, ville où ma famille résidait et où nous comptons tant d'amis.

Certes, durant la guerre d'Algérie je suis revenu à BLIDA, bien sûr, mais de passage simplement.

Ce n'est pas sans émotion que, chaque fois que j'ai posé mes roues sur la piste de BLIDA, j'ai repensé à un passé aéronautique, qui a marqué ma carrière et m'a permis d'avoir les plus grandes satisfactions dans ce métier d'Officier d'Aviation.



En pèlerinage à BLIDA, voici quelques années, pour me rendre sur les tombes d'aviateurs qui furent nos camarades, je n'ai pu résister au désir de revoir la Base. Rien n'avait changé, mis à part que des murs qui cachaient la piste, indiquant que ce terrain sur lequel avaient évolué tant d'avions aux couleurs Françaises était, cette fois-ci, et définitivement, fermé.

Je m'excuse si des dates sont approximatives. Tout est si loin déjà ! Mais j'ai essayé de rappeler aux amis Blidéens des périodes qui furent très importantes dans l'histoire de la Base Aérienne de BLIDA et partant dans celle de la ville des Roses où j'eus la joie de me marier et de connaître Cité Combredet des gens charmants qui furent et sont toujours nos amis.

Colonel René ROUGIER
Commandeur de la Légion d'Honneur
Grand Officier de l'Ordre National du Mérite
Croix de Guerre - 7 citations
Chevalier des Arts et Lettres
Colonel Honoraire de l'Armée de l'Air
Grand Invalide de Guerre